

PLANTES NOUVELLES OU CRITIQUES DES SERRES DU MUSÉUM,

PAR M. A. GUILLAUMIN.

60. *Alloplectus Lynchii* <sup>(1)</sup> Hook. f.

Cette plante qui figurait dans les serres du Muséum sous le nom de *Sinningia atro-purpurea*, dès 1897, correspond à la planche d'Hooker (*Bot. Mag.* t. 7274, 1892) exécutée d'après une plante du Jardin botanique de Cambridge ayant fleuri en juillet 1892 sauf que les feuilles ne sont en dessus ni vertes comme l'indique le dessin, ni « flavo-viridis » ou devenant « red purple » comme le dit le texte; elles sont — les jeunes comme les vieilles — « vert foncé rougeâtre et cuivré » comme l'indiquent Bellair et Saint-Léger (*Pl. de serre*, p. 1483).

La description et la figure peuvent être complétées en disant que le tube de la corolle est marqué longitudinalement en dedans de deux lignes de points rouges, que la glande du disque est doublée en avant d'une petite pointe subulée insérée à sa base et représentant la 5<sup>e</sup> étamine et que le style peut être plus court que les étamines.

Les noms de *Sinningia purpureo-rubra* Hort. ex Bellair et Saint-Léger, *l. c.*, (1900) et *S. atro-purpurea* Hort. ex Bellair et Saint-Léger *l. c.* sont certainement synonymes ainsi que *S. purpurea* Hort. Petrop. ex Lynch teste Hooker et très probablement *S. purpurea* Hort. ex Gentil : *Pl. cult. Serres Jard. bot. Bruxelles*, p. 177 (1907) nomen.

La patrie reste douteuse : Hooker indique : Colombie?, Bellair et Saint-Léger : Brésil? et Gentil n'en donne aucune.

D'après Lynch, cité par Hooker, l'espèce aurait été introduite, probablement avant 1885, par Linden, ce qui laisserait supposer qu'elle est d'origine colombienne, mais je n'en ai trouvé aucune mention dans les *Catalogues* de Linden, dont je n'ai pu, du reste, consulter qu'une série incomplète.

61. *Alocasia Gigas* L. Linden in *L'Hort. intern.*, *Catal.* 1886-87 p. 41 (nomen nudum), Chantrier ex Ed. André in *Rev. Hort.* 1897,

(1) Et non *Lynchei*, puisque l'espèce est dédiée à Lynch, jardinier en chef du Jardin Botanique de Cambridge.

p. 402 (descriptio), Chantrier : *Catal.* 1900, p. 6 (Icon.)

Engler, dans sa monographie des Aracées (*Pflanzenreich* IV, 23<sup>e</sup>, p. 112, 1920) n'a pas identifié cette plante, introduite par Linden en 1885, puis par Chantrier vers 1895, cultivée aux Jardins botaniques de Paris (depuis 1902), [Bruxelles (1907,) Kew (1915) et dont Ed. André (*loc. cit.*) a donné une description complète de la feuille et Mottet (*Dict. Hort. de Nicholson, traduct. française* V, p. 717, 1899) une description sommaire.

En comparant la plante vivante que le Muséum a reçue de M. Villiers, horticulteur à Ceylan (f. 115, 1921) aux documents de l'Herbier du Muséum, on la trouve identique à *Schizocasia Portei* Schott (in *Bonplandia* X, p. 148, 1863) = *Alocasia Portei* Merrill (*Enum. Philipp. Pl. I*, p. 185, 1923), des Philippines, non *Alocasia Portei* Engler et Beccari (in DC. *Monog. Phan. II*, p. 645, 1879) = *A. acuta* Hallier f. (in *Bull. Herb. Boiss. VI*, p. 105, 1898) = *Schizocasia acula* Engler (in *Bol. Jahrb. I*, p. 186, 1889) de N<sup>o</sup>e Guinée, représenté par une feuille distribuée par Engler (*Arac. exsicc. et illust.*, n<sup>o</sup> 109) et provenant du Jardin botanique de Kiel.

62. *Mormodes Oberlanderianum* Lehm. et Kränzl. var. **epunctata** Guillaumin var. nov.

Correspond à la figure du type (*Gard. Chron.*, 3<sup>e</sup> sér., XXVIII, p. 318, fig. 96) sauf que la fleur est plus petite (2 cm. de largeur), à sépales et pétales vert pâle jaunâtre, le labelle vieil ivoire, plus jaune vers la base et l'onglet, verdâtre longitudinalement au milieu de la lame et vers la pointe et que les sépales latéraux sont incurvés comme le sépale supérieur et les pétales.

Colombie : Bogota (*Fr<sup>o</sup> Apollinaire*, f. 154, 1930).

Les variétés à fleurs jaunes sont du reste connues, en particulier chez le *M. Buccinator* Lindl qui existe en Colombie (cfr. Cogniaux et Goossens *Dict. Icon. Orch. Mormodes*, pl. 3 et 3<sup>a</sup>, 1899), bien qu'il soit oublié dans l'énumération de Schlechter (in Fedde *Rep. Sp. nov., Beihefte VII*, p. 257, 1920).

63. **Odontoglossum cochlearilabris** Guillaumin, sp. nov.

*Pseudobulbis ovoidcis, valde compressis* (5 cm. × 3 cm. × 2 cm.), *foliis 2, ovalo-lanceolatis* (13-18 cm. × 3,5-4 cm.), *apice acutis, basi longe attenuato-plicatis. Inflorescentia brevi, pauciflora, floribus sat magnis* (5,5 cm. × 7 cm), *flavo-brunneis, marginibus flavioribus, sepalis lanceolatis* (3,5 cm. × 1 cm), *apice breviter subulatis, 9-nerviis*, *petalis brevioribus* (2 cm.), *apice rotundatis, dorso tertia parte longe* (1,2 cm.) *circratis, 7 nerviis, labello ad 2,5 cm. longo, panduriformi, latitudine maxima 1 cm., minima 4 mm. antice cochleari, apice truncato, callo lamina profunde relusa* (2 mm. × 7 mm.), *transverse cristato et antice bifide* (5 mm.) *cristato, columna erecta, 1 cm. longa, nullomodo appendiculata, ad apicem brevissime papillosa et apice infra villosa.*

Provenance inconnue, donné par M. R. de Rothschild (f. 170, 1, 148, 1929) sous le nom d'*O. grande* dont il est très différent; a fleuri en juillet 1929.

Espèce particulièrement remarquable par les cirrhes que portent sur leur dos les pétales, par le labelle cuivré, en cuiller dans sa partie antérieure et son gynostème sans aucun appendice.